



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Commission de la recherche

## *Avis de la Commission de la recherche*

### *Évaluation périodique du*

**Centre de recherche et d'intervention sur la réussite  
scolaire (CRIRES-ULaval)**

**Le 10 juin 2015**

## **Introduction**

### *Historique et composition du Centre*

Le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) a été créé en 1992, d'un partenariat entre la Centrale de l'enseignement du Québec (maintenant Centrale des syndicats du Québec - CSQ) et l'Université Laval. Il a été reconnu par le Conseil universitaire en 2001, année où il a également obtenu sa reconnaissance comme Regroupement stratégique du Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), devenu Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC). Cette dernière reconnaissance n'a pas été renouvelée en 2013. Le CRIRES demeure toutefois un centre interuniversitaire qui regroupe actuellement 43 membres réguliers provenant de sept universités québécoises : l'Université Laval (26), l'Université de Sherbrooke (5), l'Université McGill (2) et les universités du Québec à Trois-Rivières (3), à Chicoutimi (4), en Outaouais (2) et à Rimouski (1). Les membres réguliers lavallois sont rattachés au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage (21) et au Département des fondements et pratiques en éducation (5) de la Faculté des sciences de l'éducation (FSÉ). Le Centre compte également 7 membres associés qui proviennent de plusieurs universités du Québec, d'Europe et d'Afrique.

### *Statuts*

Le fonctionnement et le développement du CRIRES sont régis selon un protocole d'entente entre, d'une part, l'Université Laval (UL), et d'autre part, la CSQ et la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ). Le CRIRES est placé directement sous l'autorité du vice-recteur<sup>1</sup> à la recherche et à la création de l'UL et ses activités sont sous la responsabilité d'un Conseil d'administration (CA) qui comprend trois membres délégués par la CSQ et la FSÉ, trois membres provenant de l'UL, dont le vice-recteur à la recherche et à la création ou son représentant, le directeur du Centre, un représentant des universités partenaires et trois membres cooptés par les membres désignés. Le CA comprend ainsi actuellement le directeur général de la Fédération des comités de parents du Québec, la conseillère à la formation, au perfectionnement et à la sélection de personnel à la Fédération des commissions scolaires du Québec et la présidente-directrice

---

<sup>1</sup> Le masculin est employé pour alléger le texte.

générale du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). La direction scientifique du Centre est confiée à un Comité d'orientation scientifique composé du directeur du Centre et des responsables des axes de recherche élus par les membres réguliers. Le directeur du CRIRES est nommé par le Conseil d'administration pour un mandat de trois ans qui peut être renouvelé consécutivement une fois.

### *Nature des recherches effectuées au Centre*

La programmation scientifique du CRIRES est basée sur une compréhension d'ensemble des nombreux facteurs qui influencent la réussite scolaire afin d'identifier ceux qui y font obstacle et de développer des actions dans le but d'améliorer la pratique. Le programme de recherche actuel du Centre, réalisé en collaboration avec les partenaires du terrain, consiste à poursuivre la conception de nouvelles pratiques scolaires favorisant la persévérance et la réussite scolaires à l'ère numérique. Il s'articule autour de deux axes : 1- Pratiques proximales innovantes et réussite scolaire et 2- Mode d'organisation de la scolarisation et réussite scolaire. L'approche choisie, soit celle de la Théorie de l'activité<sup>2</sup>, est globale (holistique) : les chercheurs s'intéressent davantage à l'activité même de leur recherche et ses capacités d'influence sur la réussite scolaire qu'à une analyse descriptive ou explicative de chaque facteur pris séparément. Cette activité provoque des situations de « tensions » qui doivent être résolues par le moyen d'outils, de modèles ou de façons de faire qui engendrent l'innovation.

La visite du Centre s'est déroulée le 13 mai 2015 au pavillon des Sciences de l'éducation de l'Université Laval. Une rencontre entre Ariane Keck, représentante étudiante de la Commission, et les étudiants du Centre s'était tenue la veille.

Les membres réguliers du CRIRES présents étaient : Caroline Bouchard, Claudia Corriveau, Lucie DeBlois, Serge Desgagné, Christine Hamel, Francine Julien-Gauthier, Thérèse Laferrière, directrice du Centre, Izabella Oliveira, Chantal Pouliot, Vincent Richard, Margarida Romero, Denis Savard, Pauline Sirois, Philippe Tremblay et Anabelle Viau-Guay.

---

<sup>2</sup> Modèle théorique développé par Engeström (1999), issu des travaux de théoriciens et psychologues soviétiques tels Leontiev et Vygotski, qui concerne l'étude des comportements humains dans son environnement, soit les interactions médiatisées par les objets, les méthodes, les règles, les valeurs ainsi que tous les aspects de la culture produits par l'humain et dans laquelle il baigne (selon Barma, 2008). Une particularité du modèle d'Engeström fut de s'intéresser à la transformation d'une collectivité plutôt qu'à celle d'un individu.

Les membres du Comité visiteur de la Commission étaient : Pascal Daleau, Paul Fortier, Ariane Keck, Marise Ouellet et Paul-Hubert Poirier.

## **Évaluation de la Commission**

### **Pertinence**

#### ***Pertinence scientifique***

Pour les chercheurs du CRIRES, la réussite scolaire est définie comme l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape des cheminements scolaires, qui se traduit généralement par l'obtention d'un diplôme ou d'un certificat et, ultimement, par une intégration réussie dans le monde du travail. L'étude de la réussite scolaire dépasse celle de l'espace strictement scolaire pour s'étendre aux environnements familial, communautaire et social de l'élève et aux autres institutions qui interagissent avec l'école. L'approche scientifique du Centre fait appel à un cadre théorique, la Théorie de l'activité, qui permet aux chercheurs de décrire et de comprendre la réussite scolaire par le changement et l'innovation mis en œuvre dans les établissements d'enseignement. Cette approche permet de concevoir et de mettre en œuvre, de manière collaborative, des modèles constitués de cycles successifs d'analyse et d'action, afin de raffiner les plus prometteurs de manière à ce que l'innovation engendrée devienne efficace dans une organisation scolaire.

La théorie de l'activité d'Engeström, élaborée selon une vision historico-culturelle, *regarde la société comme un réseau multiniveau d'activités interconnectées de manière systémique*<sup>3</sup> dans le but de comprendre les transformations sociales profondes. Selon cette théorie, l'activité humaine est le fruit d'une relation entre l'être humain et son environnement où tous les éléments sont interactifs et forment un réseau dynamique, vecteur de transformation. L'activité humaine est ainsi analysée sous l'angle de son dynamisme qui survient entre la contradiction de l'activité individuelle et l'activité de l'ensemble du système. Ainsi, l'enchaînement de contradictions représente le moteur de développement d'une nouvelle activité. Ce modèle systémique comprend notamment 1- les relations entre le sujet (individu ou groupe d'individus) qui pose une action sur

---

<sup>3</sup> Traduit de Engeström, Y. (1999) Innovative learning in work teams: analysing cycles of knowledge creation in practice, in: Y. ENGESTRÖM et al (Eds.) Perspectives on Activity Theory, (Cambridge, Cambridge University Press), 377-406.

un objet particulier en utilisant ou créant des instruments (entité matérielle ou symbolique) en vue de s'affranchir d'une situation problématique, 2- les règles qui influencent et régissent l'activité humaine entre le sujet et sa communauté, et 3- l'organisation sociale de la communauté (division des tâches) nécessaire à la réalisation de l'objet. Dans le cas plus précis du Laboratoire du changement (Lab\_C)<sup>4</sup>, dont les origines sont ancrées dans les travaux de Vygotsky, ni le chercheur, ni le praticien n'a une pleine compréhension ni ne connaît la solution au problème auquel il fait face. D'ailleurs, l'origine des problèmes rencontrés n'est pas considérée comme directement accessible : le chercheur « interventionniste » et les divers intervenants sont appelés à mettre en place un processus de collaboration permettant d'y accéder en documentant d'abord des tensions présentes dans un milieu. Enfin, la théorie de l'activité considère qu'il n'existerait pas d'élèves moins développés, mais plutôt des élèves qui se développent différemment et offre ainsi une vision positive de l'apprentissage.

La programmation de recherche du Centre est organisée en deux axes :

L'Axe 1, **Pratiques proximales innovantes et réussite scolaire** (qui comprend treize membres réguliers lavallois), vise l'étude de l'influence de pratiques didacticopédagogiques et d'interventions psychosociales sur la réussite scolaire, incluant l'intervention en petite enfance. Ces pratiques impliquent une interaction directe (proximale) entre un ou des agents éducateurs et un ou des apprenants dans différents contextes. Les chercheurs étudient l'effet des pratiques proximales sur la relation entre les facteurs personnels et sociaux et les risques d'échec ou d'abandon scolaires. Ils examinent des profils d'élèves et effectuent des analyses de pratiques didacticopédagogiques et d'interventions psychosociales dans le but de cibler les pratiques proximales les plus efficaces au regard de la persévérance et de la réussite scolaires. On retrouve dans cet axe des travaux qui portent notamment sur la petite enfance (service de garde éducatif, maternelle), incluant ceux auprès d'enfants en difficulté, et d'autres qui repoussent les limites de la pédagogie auprès d'élèves en apprentissage du langage, de la lecture, de l'écriture, des mathématiques ou des sciences et de la technologie (p. ex., *Écrire ensemble au primaire : intervention des enseignants et stratégies d'écriture des élèves; Conscience morphologique et*

---

<sup>4</sup> Le Laboratoire du changement (Lab\_C) est une méthode de recherche et d'intervention dite formative qui vise la réussite scolaire et qui est conduite dans le contexte d'une situation problématique nécessitant une transformation majeure. Les praticiens et chercheurs y conçoivent conjointement des activités de développement du travail et la création de nouveaux outils.

*habiletés d'orthographe chez les enfants de premier cycle du primaire ayant des difficultés en langage écrit : une étude d'intervention*). Certains projets sont en lien avec le contexte collégial, l'acte de connaissance médié par le numérique ou encore l'environnement (p. ex. *Fondements, pratiques, enjeux et défis d'une éducation relative à l'environnement axée sur le développement d'une écocitoyenneté compétente et engagée*).

L'Axe 2, **Mode d'organisation de la scolarisation et réussite scolaire** (qui comprend douze membres réguliers lavallois), vise l'étude de l'impact des différents modes d'organisation des programmes et des services sur la réussite scolaire, pratiques plus distales de l'élève, afin d'examiner leur efficacité et leurs effets sur la relation entre les facteurs personnels et sociaux de la réussite scolaire des élèves, notamment ceux ayant des besoins particuliers. Les chercheurs de cet axe s'intéressent aux modes d'organisation en amont de, en cours de et par-delà la scolarisation de base, incluant les services de garde éducatifs et la maternelle, l'inclusion sociale, l'intégration scolaire, les classes spéciales, les filières de retour à l'école, la formation en ligne, etc. On retrouve plus précisément dans cet axe des projets concernant les conventions de partenariat dans le système d'éducation québécois, l'analyse comparée sur la qualité des dispositifs des politiques provinciales et territoriales en adaptation scolaire, les environnements d'apprentissage en réseau, la formation en ligne et les communautés de pratique, ou encore la mise en place de programmes et de politiques éducatives pour contrer l'échec scolaire, les difficultés d'adaptation et la violence à l'école.

Les membres réguliers lavallois du CRIRES couvrent un vaste champ d'expertise qui reflète la multidisciplinarité nécessaire à son approche scientifique : sciences de l'éducation, psychologie, psychopédagogie, psychoéducation, psychologie de l'éducation, didactique, didactique des sciences, didactique des mathématiques, technologie éducative et technologie de l'enseignement, mesure et évaluation, politique et administration scolaires, sociologie et, enfin, ergonomie.

La collaboration entre les chercheurs du CRIRES et les acteurs du milieu de l'éducation québécois, qui se manifeste par ses projets de recherche-intervention, est une force caractéristique du Centre. Le CRIRES collabore notamment avec le *Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations à l'aide des technologies de l'information et de la communication* (CEFRIO) et souhaite constituer un réseau PÉRISCOPE R (Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SColarité : Persévérance et Réussite) pour le Québec. De plus, la complémentarité des expertises des chercheurs a permis au Centre d'être le premier à développer

au Québec la méthode du Lab\_C, propre à la théorie de l'activité et adaptée selon un mode d'intervention développée par le Centre for Research on Activity, Development and Learning (CRADLE) à Helsinki, pour la réalisation de recherches couvrant tout le spectre du système d'éducation (à cet égard, une demande de soutien Équipe FRQSC, dont la valeur scientifique a été reconnue au dernier concours, sera resoumise). Quatre niveaux d'activité sont visés par ces laboratoires du changement : 1) la participation des élèves dans la classe; 2) la participation des enseignants dans l'école; 3) la participation des parents d'élèves, des directions d'écoles, des administrateurs œuvrant dans les commissions scolaires et des membres du milieu syndical (c'est-à-dire le triptyque école-famille-communauté); 4) la participation à une activité de niveau national (convention de partenariat). Cinq Lab\_C sont en cours de réalisation et engagent des participants des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Trois-Rivières, de Québec et de Sherbrooke.

### ***Pertinence sociale***

Au-delà de l'intérêt des chercheurs, la réussite scolaire suscite bien évidemment celui des intervenants du monde scolaire, des parents et des acteurs sociaux préoccupés de la qualité de vie dans un Québec aux prises avec l'évolution rapide d'enjeux sociaux et économiques qui dépassent ses frontières. La présence croissante des technologies de l'information et de la communication, qui empiètent sur les activités d'écoute, de lecture et d'écriture, nécessitent une capacité d'adaptation grandissante de la part de l'enseignant. Le très récent rapport de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE, 2015), qui porte sur la question de l'égalité des genres en matière de réussite scolaire, interpelle les personnes préoccupées, entre autres, de cohésion sociale. Avec sa devise « pas de recherche sans intervention et pas d'intervention sans recherche » et par sa grande expertise dans la méthodologie de recherche du *Design experiment/Design-based research*, devenu la méthodologie de référence en matière d'innovation pour l'éducation, le CRIRES est bien positionné pour imaginer autrement le fonctionnement des écoles. L'initiative de *l'École éloignée en réseau (ÉÉR)*, un dispositif d'innovation combinant la visioconférence sur Internet en classe et un outil d'écriture (forum électronique), crée notamment un environnement éducatif différent où la mise en réseau de classes d'écoles distantes peut constituer une solution viable. L'ÉÉR constitue un exemple d'innovation par l'exploitation de cette approche méthodologique sur une grande échelle : il existe plus de 600 écoles primaires et primaires-secondaires de moins de 100 élèves au Québec et leur nombre est appelé à croître selon les données démographiques, et le modèle ÉÉR y fait ses preuves sur le plan pédagogique. D'ailleurs, d'autres professionnels que les

enseignants peuvent aussi utiliser le réseau pour accroître leur offre de services aux élèves : orthophonistes, orthopédagogues, psychoéducateurs, conseillers d'orientation et autres professionnels qui expérimentent actuellement une nouvelle approche combinant le présentiel et le virtuel auprès des élèves requérant leurs services.

Les recherches réalisées par les membres du Centre visent l'amélioration des pratiques afin de faire reculer, entre autres, le taux d'abandon des garçons, de réduire le nombre de fermetures de petites écoles et assurer la survie des villages pour qui l'école est un élément nécessaire à leur vitalité, de relever le défi de l'égalité des chances dans les milieux éloignés et d'y accroître la qualité de l'éducation. Ces recherches permettent aussi, par exemple, d'apporter un éclairage sur l'ouverture de classes de maternelle à temps plein pour les enfants de 4 ans dans les écoles des milieux défavorisés, de réfléchir à la place de l'éducation préscolaire dans les programmes universitaires ou à la tendance à médicaliser tous les troubles du comportement, même les moins graves.

Le CRIRES a reçu deux prix d'innovation sociale de la part de l'UL : l'un fut attribué aux cinq chercheurs de l'ÉÉR et à leurs partenaires et l'autre fut remis à Suzanne Manningham pour son programme « Portés par la qualité - 2 ans 1/2 à 5 ans - Programme de réinvestissement des pratiques éducatives » qui a permis un rapprochement tangible entre les CPE des communautés autochtones et non autochtones, en particulier grâce à la reconnaissance mutuelle que les besoins des tout-petits sont essentiellement de même nature.

Le CRIRES intervient socialement aussi sous forme de consultation, de service à la collectivité et de formation ciblée. Le site Internet du CRIRES permet notamment aux acteurs de l'éducation de consulter ses publications et communications professionnelles ou grand public (sa fréquentation s'élève à près de 30 000 visites depuis juin 2012). Le *Bulletin du CRIRES*, qui présente des synthèses vulgarisées d'analyses ou de résultats de recherche en cours au CRIRES, est diffusé à près de 100 000 exemplaires dans toutes les écoles du Québec.

Les perspectives d'emploi pour les diplômés du CRIRES sont excellentes. Entre autres, 16 diplômés du CRIRES sont maintenant professeurs-chercheurs dans cinq universités québécoises et une université africaine.



### ***Pertinence institutionnelle***

L'importance du champ de recherche du CRIRES est clairement reconnue dans le Plan de développement de la recherche 2015-2020 de notre institution, sous deux grandes orientations. En ce qui concerne l'Orientation 1, soit *mobiliser autour des défis de société*, le CRIRES relève le défi d'*expliquer le développement de l'humain dans son environnement* par l'étude des phénomènes nouveaux et changeants et le développement de modèles de solution d'intervention. Les travaux réalisés au Centre s'inscrivent aussi dans les axes stratégiques *Mieux comprendre l'individu et soutenir son développement dans une perspective écologique* et *Optimiser les approches éducatives pour façonner l'école de demain*. Le défi *Modeler les communautés intelligentes, inventer leurs technologies et leur logistique* est également relevé par le CRIRES puisque le développement de communautés intelligentes prend assise sur des technologies et sur la préparation des élèves à être citoyens et à travailler avec le numérique. Les recherches appliquées du Centre en matière de communautés virtuelles et d'utilisation des outils et ressources numériques permettent d'*explorer les défis sociaux et culturels du numérique*, le CRIRES comptant *des équipes de pointe qui s'efforcent de favoriser une meilleure intégration des technologies de l'information et des communications dans les écoles*. Le CRIRES s'inscrit aussi dans l'Orientation 2, soit *soutenir la structuration et le rayonnement de la recherche*, notamment en stimulant et en mettant en valeur le partenariat et les collaborations régionales, dans lesquelles il se distingue tout particulièrement, partenariat et collaborations que le Centre développe également à l'échelle nationale et internationale. La pertinence institutionnelle du CRIRES se manifeste en outre par le fait que le Centre appuie la recherche par et pour la formation et met en valeur l'innovation sociale en concevant et en mettant en œuvre des environnements d'enseignement et d'apprentissage qui lient savoir, technologie et innovation. Il est par ailleurs mentionné dans le Plan d'action Horizon 2017 que, parmi les questions priorisées par de nombreux utilisateurs de la recherche et institutions, se retrouve celle de la persévérance scolaire, devenue un enjeu de taille dans les établissements postsecondaires. Dans son Plan de soutien de la recherche, la FSÉ reconnaît également les champs d'expertise du CRIRES comme prioritaires.

### ***Plan de développement***

Le plan de développement 2015-2020 du CRIRES met l'accent notamment sur les perspectives de recherche entre les axes du Centre et le recrutement de nouveaux membres réguliers dans les

axes 1 et 2. La direction du Centre a aussi pour priorité d'encourager la collaboration interfacultaire dans le but d'explorer de nouvelles possibilités de structuration de la recherche, de faciliter la mise en réseau des chercheurs du Centre avec des chercheurs du Québec travaillant sur la persévérance et la réussite scolaire (entre autres via le réseau PÉRISCOPE) et de poursuivre le développement du réseau international du CRIRES (p. ex. en triplant le nombre de chercheurs associés internationaux). Le plan vise aussi à consolider la structure d'accueil et d'encadrement des étudiants et à encourager les stages à l'étranger, en particulier pour les étudiants au doctorat et pour les jeunes chercheurs. La direction planifie de présenter des demandes de financement d'infrastructure auprès de grands organismes subventionnaires : aux programmes *Développement de partenariats* et *Partenariat* du CRSH, au programme de la FCI pour le Lab\_C et à divers programmes Canada-Europe et Canada-Amérique pour appuyer la formation des étudiants.

### **Viabilité**

#### ***Ressources humaines***

Le nombre de chercheurs réguliers du CRIRES est passé de 11, en 2010, à 26 en 2015, à la suite du recrutement de 15 nouveaux membres réguliers : six en 2010-2011, quatre en 2011-2012, quatre en 2013-2014 et un en 2014-2015 (il n'y a eu aucun départ). On compte huit professeurs au rang de titulaire, douze au rang d'agrégé et six au rang d'adjoint, la relève du Centre étant ainsi assurée. Quatre membres réguliers ont des engagements administratifs à la FSÉ, dont ceux de doyen et de vice-doyenne. Le nombre de membres associés est passé de onze à sept depuis la dernière visite et le nombre de membres réguliers provenant d'autres universités est, quant à lui, passé de 13 à 16.

Le CRIRES-ULaval compte deux titulaires de chaires : Claire Beaumont, qui détient la *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif* attribuée par le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESRS, anciennement le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport - MELS; 2012-2017) et Barbara Bader, qui détient la Chaire de leadership en enseignement des sciences et développement durable de l'Université Laval (2012-2017).

Une coordonnatrice à la direction, une agente de secrétariat ainsi qu'un webmestre sont en soutien à la direction du CRIRES. La FSÉ assume le salaire de l'agente de secrétariat en plus de permettre au Centre de bénéficier d'une portion du temps de travail d'une technicienne en

administration, d'une conseillère en développement de la recherche ainsi que de personnel spécialisé en informatique et en communications.

### ***Ressources financières et matérielles***

Depuis la dernière visite de la Commission, le budget annuel du Centre est passé de 0,71 M\$ à près de 1,44 M\$, ce qui correspond à un budget annuel moyen d'environ 58 k\$ par chercheur, en comparaison à 114 k\$ en moyenne annuelle par chercheur pour les centres reconnus du secteur des sciences humaines à l'UL. Au moins les trois quarts du budget du Centre (75 à 83 % selon les années) proviennent de subventions obtenues par voie de concours réguliers d'organismes subventionnaires, principalement du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), du FRQSC ou du MELS/MESRS. Le reste provient essentiellement de contrats. Dix-huit membres réguliers détiennent, comme chercheur principal, au moins une subvention d'un organisme reconnu et dix ont obtenu des subventions de groupe. Cinq membres réguliers, dont un recruté en 2015, n'ont actuellement pas de subvention.

Les autres financements d'infrastructure du Centre proviennent du Budget de développement de la recherche de l'Université Laval, de son partenaire cofondateur, la CSQ, de la FSÉ, et de la Fondation de l'Université Laval (FUL) à travers deux fonds dédiés au CRIRES, soient le Fonds Imasco et le Fonds FRIRES qui inclut aussi le sous-fonds FRIRES-Blouin (pour favoriser la réussite scolaire en mathématiques). La vente de livres publiés par le CRIRES et les revenus de formations issues d'activités de recherche offertes par le CRIRES à des cadres scolaires via la FCSQ viennent compléter ce financement.

Le CRIRES a présenté deux lettres d'intention au programme des partenariats du CRSH et participé comme partenaire principal dans un troisième cas. En 2011, sa proposition avait été classée au 5<sup>e</sup> rang, mais seulement 4 furent acceptées (sur 49). La lettre d'intention du CRIRES pour la constitution du réseau PÉRISCOPE R vient d'être acceptée, et une proposition complète dans le cadre du programme *Réseau de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires* du FRQSC vient d'être déposée.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Ce projet, dirigé par Thérèse Laferrière, vient de recevoir un octroi du FRQSC d'un montant de 712 500 \$ sur cinq ans.

Le laboratoire de recherche du CRIRES, c'est l'école. Ainsi, nombre d'activités de recherche s'y déroulent et les ressources matérielles des partenaires sont alors utilisées. La FSÉ met cependant plusieurs locaux à la disposition du CRIRES pour ses étudiants et son personnel, ainsi que deux salles de réunion communes équipées de tout le matériel nécessaire, dont la plateforme de visioconférence VIA, pour intégrer des personnes à distance lors d'activités de recherche en collaboration et lors de réunions.

### **Efficacité**

#### ***Publications et activités scientifiques***

Le nombre de RAC par année par membre régulier est passé de 1,7 à 1,9 depuis la dernière évaluation de la Commission, en comparaison à une moyenne sectorielle de 1,9. On note également que le nombre de RAC publiés par année par les membres lavallois du Centre est en forte croissance depuis les deux dernières années : il est passé de 31 en 2012-2013 à 64 en 2013-2014 puis à 70 en 2014-2015. Le nombre total de publications<sup>6</sup> est passé de 4,1 à 4,0 en comparaison à 4,9 pour le secteur. Le nombre de COM par année par membre régulier est quant à lui passé de 4,5 à 4,1, comparativement à 5,8 pour la moyenne sectorielle. Enfin, 17 % des RAC sont cosignés entre membres réguliers lavallois, comparativement à 21 % pour le secteur (cette proportion était pour le Centre de 10 % en 2010).

Trois actions concertées FRQSC auxquelles les membres réguliers du Centre ont participé sont récemment venues à échéance : 1) Les conventions de partenariat dans le système d'éducation québécois : une évaluation pansystémique de l'implantation et des effets; 2) Interventions sur les préférences d'apprentissage pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires lors du passage de cycles ou de secteurs de formation du secondaire; 3) Développement et évaluation d'un programme de formation en alternance en sciences et technologies (FAST) pour élèves en difficulté. Le rapport d'évaluation officiel des activités de Fusion Jeunesse, auquel plus d'une dizaine de membres du CRIRES ont participé, dont la mission consiste à établir des partenariats novateurs entre des écoles ciblées et des universités afin de diminuer le taux de décrochage scolaire au moyen de projets susceptibles de motiver les jeunes à s'engager dans leur apprentissage, a été remis en décembre 2013 lors d'une conférence de presse.

---

<sup>6</sup> RAC + RTR + CRAC + COC + ROC + VOL

L'efficacité du Centre en matière de transfert des connaissances tient essentiellement au fait que plusieurs de ses recherches sont réalisées en collaboration avec des praticiens du terrain. En collaboration avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), dont le CRIRES est cofondateur, et le CEFRIO, le CRIRES réalise annuellement plusieurs activités de transfert de connaissances. L'apport du Centre sur l'innovation en éducation se manifeste aussi par la série d'activités *Innover dans la tradition de Vygotsky*, qui inclut la publication de la revue internationale du CRIRES et la série *Livres en ligne du CRIRES* qui peuvent être consultées en libre accès. Pendant l'exercice 2010-2011, dix-huit membres réguliers du Centre ont rédigé un article collectif pour la revue *Éducation et francophonie* intitulé « L'étude de la réussite scolaire au Québec : une analyse historicoculturelle de l'activité d'un centre de recherche, le CRIRES ». Par ailleurs, l'Assemblée des membres, comme le Conseil d'administration, s'est beaucoup investie dans la rédaction du mémoire au Conseil supérieur de l'éducation sur la réforme du curriculum et des programmes d'étude quinze ans après les États généraux sur l'éducation.

Le CRIRES est présent dans les six commissions scolaires de la région de Québec et la moitié (36) des commissions scolaires du Québec. Les associations de directions d'école d'ici et de l'Ontario s'inspirent de modèles venant du CRIRES et à l'échelle du monde francophone, le CRIRES est présent dans des écoles d'Europe et d'Afrique.

Le CRIRES est très présent sur le réseau Internet et tient son site à jour chaque semaine. Le site web est interactif et les membres y disposent d'un service « nuagique » de partage de fichiers autogéré.

### ***Formation d'étudiants***

Le nombre d'étudiants à la maîtrise et au doctorat diplômés par année par chercheur est respectivement de 0,51 et 0,24, par rapport à 1,27 et 0,41 lors de l'évaluation précédente, les moyennes sectorielles étant de 0,71 et 0,28. Le Centre compte 55 étudiants inscrits à la maîtrise avec mémoire, 42 à la maîtrise avec essai et 81 au doctorat; 21 membres réguliers encadrent actuellement des étudiants à la maîtrise et 22, des étudiants au doctorat. C'est 34 % des RAC et 37 % des COM qui sont cosignés par les étudiants du Centre, comparativement à 37 % et 44 % respectivement pour le secteur des sciences humaines à l'UL. Ce sont 2 % des étudiants qui sont codirigés par des membres réguliers du Centre alors que la moyenne sectorielle est de 22 %; 9 % détiennent une bourse d'un organisme subventionnaire en comparaison à une moyenne sectorielle de 25 %.

Les durées moyennes des études sont de 24 mois à la maîtrise et 64 mois au doctorat, comparativement aux moyennes du secteur qui sont respectivement de 34 et 73 mois.

Le CRIRES offre tout au long de l'année des midis-métho auxquels sont conviés les étudiants du Centre ainsi que l'ensemble des membres de la FSÉ, sur place ou à distance (des sujets variés y sont traités comme *Comment rédiger une bonne demande de bourse, certaines perspectives d'analyse comme l'ethnométhodologie ou la théorie ancrée, ou l'utilisation de logiciels d'analyse scientifique (N'Vivo, Alceste, Encode)*). Depuis l'hiver 2015, le CRIRES organise aussi des midis-dépôt afin de permettre aux étudiants en fin de rédaction de leur mémoire ou de leur thèse de présenter leur recherche à la communauté scientifique du Centre.

Un séminaire d'introduction à la théorie de l'activité est offert depuis trois ans par Sylvie Barma aux étudiants de maîtrise et de doctorat de toutes les universités où le CRIRES compte des membres réguliers.

Le Centre organise annuellement des colloques, notamment sur invitation. Le colloque de mai 2014 a donné de la visibilité aux laboratoires du changement (Lab\_C) et le prochain colloque (automne 2015) sera l'occasion pour les membres des cinq laboratoires de se réunir de nouveau en présence de chercheurs, d'étudiants et d'acteurs du milieu pour mettre en lumière les progrès accomplis et poursuivre leur travail. Pour finir, une journée d'information est allouée spécialement aux chercheurs en début de carrière et aux étudiants au doctorat.

Le Centre offre deux infrastructures d'aide et d'encadrement aux étudiants, soit la Communauté de recherche et d'entraide en éducation (CREÉ) et le groupe TéléApprentissage Transformatif et Communautaire (TACT) qui s'inscrivent dans la mouvance des communautés d'apprentissage et de pratique. La CREÉ vise notamment à soutenir la réussite éducative des étudiantes, y compris les étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, à faciliter le transfert de résultats de recherche et à favoriser l'intégration, le réseautage et l'avancement professionnels de ses membres. Le TACT s'intéresse quant à lui aux communautés qui renforcent leur capacité d'apprendre, de faire apprendre et d'élaborer ensemble des connaissances en utilisant des technologies numériques pour augmenter et bonifier leurs interactions en vue de la production d'un savoir collectif.

Le CRIRES offre annuellement aux étudiants quelque six bourses pour des colloques scientifiques ou professionnels et d'autres bourses d'encouragement à la productivité scientifique.

Les statuts du CRIRES prévoient qu'un représentant des membres étudiants de maîtrise et un de doctorat, élus par leurs pairs, siègent à l'Assemblée des membres.

Quinze étudiants (huit à la maîtrise et sept au doctorat) étaient présents à la rencontre. Ils étaient inscrits aux programmes de technologie éducative (7), de didactique (1), de psychoéducation (1), de psychopédagogie (3) et d'administration et évaluation en éducation (3). Quatre étudiants ont mentionné avoir une codirection ou une cotutelle. Trois d'entre eux provenaient de l'étranger : du Cameroun, du Burkina Faso et du Sénégal. Quelques-uns avaient des contrats de recherche. Les étudiants ont dit apprécier la disponibilité et les occasions de rencontre avec les professeurs membres du CRIRES. Ils ont mentionné que la théorie de l'activité permet de structurer la recherche et de partir d'un métacadre. De plus, ils apprécient les formations à la recherche telles que les midis-métho, les midis-dépôt et la CREÉ. Ils sont encouragés à participer à des colloques et congrès. Ils apprécient également que le syndicat et la FSÉ facilitent les démarches pour leur projet de recherche sur le terrain ainsi que les écoles d'été, qui leur sont très bénéfiques sur le plan de la formation. Toutefois, le sentiment d'appartenance au CRIRES semble peu présent. Comme les étudiants sont automatiquement membres du CRIRES en ayant un directeur de recherche membre, cela leur prend parfois du temps avant de réaliser les avantages liés à faire partie du Centre. Ils ont mentionné que les informations qu'ils avaient concernant le CRIRES dépendaient beaucoup du niveau d'implication de leur directeur de recherche et de l'étage sur lequel ils sont situés à la Tour des Sciences de l'éducation, l'insertion se faisant moins bien dans certains programmes comparativement à celui, notamment, de technologie éducative. Un second aspect qu'ils souhaiteraient voir amélioré est l'attribution « au hasard » d'une bourse pour communication et publication, mentionnant que des critères plus précis pourraient être mis en place.

### ***Rayonnement***

Le Centre développe de nombreuses collaborations à l'international. Une lettre d'entente est en élaboration avec l'Université Paris-Est Créteil et des protocoles d'entente ont été signés avec le Laboratoire de recherche Sciences Techniques Éducation Formation (STEF, ENS-Cachan) et avec le CRADLE, lieu phare en matière de théorie de l'activité. Deux chercheurs rattachés à ce centre ont séjourné au CRIRES en 2012 et 2013, leur présence ayant permis aux membres d'approfondir leur connaissance de la théorie de l'activité. Le CRIRES entretient aussi des liens privilégiés avec l'International Society for Cultural and Activity Research (ISCAR) pour laquelle

Thérèse Laferrière a été nommée responsable de la section régionale Canada-États-Unis. À ce titre, elle a organisé une rencontre régionale au CRIRES en 2013 et le Centre sera l'hôte du congrès triennal de l'ISCAR en 2017. Plusieurs membres du Centre ont contribué à l'organisation d'autres colloques, par exemple, quatre membres réguliers ont contribué à l'organisation de sept colloques et deux écoles d'été en 2010-2011 et le CRIRES a organisé cinq colloques dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) au printemps 2013, deux d'entre eux ayant fait l'objet de volumes coédités.

Les membres réguliers du CRIRES font partie de comités de rédaction de dix revues internationales ou à portée internationale dont l'*International Journal on Violence and Schools*, l'*International Journal for Computer-Supported Collaborative Learning*, *Cultural Studies of Science Education*, l'*International Journal of Serious Games*, *Recherches et éducation*, *Éducation et francophonie*, etc. Philippe Tremblay est éditeur de l'*International Journal of Special Needs Teaching & Education*.

Plus particulièrement dans le domaine du numérique, une étroite collaboration est établie avec deux chercheuses du CRIRES et l'Institute for Knowledge Innovation and Technology de l'Ontario Institute for Studies in Education à l'Université de Toronto et, au plan international, avec des collègues de l'ENS-Cachan, Paris Descartes et Paris Créteil dans la région parisienne, Toulouse 2 - le Mirail, l'Université d'Helsinki et l'Université de Hong Kong. Sylvie Barma est présentement professeure invitée au CRADLE, Marie-Claude Bernard et Thérèse Laferrière ont été invitées à l'ENS-Cachan et Thérèse Laferrière a également été invitée à deux reprises à l'Université de Hong Kong.

Barbara Bader est vice-présidente du CA du Pôle régional sur l'enseignement des sciences et de la technologie. Francine Julien-Gauthier est membre du CA du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle du Québec et du CA du Consortium national de recherche sur l'intégration sociale. Claire Lapointe est directrice de l'Observatoire international de la réussite scolaire (OIRS).

Le CRIRES a eu aussi des échos dans les médias. En avril 2013, l'équipe de recherche sur la qualité éducative des services de garde et petite enfance a publié en exclusivité une lettre ouverte au sujet des « maternelles 4 ans » à temps plein pour les enfants de milieux défavorisés. Cette lettre a été déposée comme avis à l'Assemblée nationale dans le cadre du projet de loi 23. Aussi,



un communiqué de presse du CRIRES envoyé aux médias via Canada News Wire lors de la campagne électorale québécoise, rédigé dans le cadre de l'opération « rafale pour l'éducation », organisée, entre autres, par la FSE-CSQ, a fait l'objet de nombreux commentaires d'appréciation.

### *Discussion et commentaires*

Le CRIRES est un chef de file en éducation au Québec et dans la francophonie en matière de persévérance et de réussite scolaires. Il présente un haut niveau de pertinence scientifique, sociale et institutionnelle. Sa mission est de transformer l'école au-delà des habitudes et des situations présentes pour l'amener à devenir un milieu collectif où tous apprennent, dépassant ainsi l'apprentissage de l'élève seul. Ses chercheurs agissent comme catalyseurs du changement pour le renforcement de notre capacité collective d'innovation en différents lieux stratégiques du système éducatif québécois. Au cours de la dernière décennie, le Centre a connu des épreuves qui auraient pu menacer sa survie : le départ d'un nombre important de membres en 2006, puis la perte du financement d'infrastructure du FQRSC. Celles-ci ont donné lieu à une réaction des membres du CRIRES à la hauteur du défi, notamment par le renouvellement de la programmation scientifique du Centre et une internationalisation marquée des activités de recherche. Le CRIRES demeure un centre interuniversitaire, grâce au soutien qu'il reçoit de la CSQ/FSE-CSQ et de l'UL, ce qui lui permet de présenter à nouveau son dossier au prochain concours des regroupements stratégiques du FRQSC.

Le renouvellement de la programmation de recherche du CRIRES l'a conduit à accroître de manière très importante le nombre de ses membres réguliers (qui a plus que doublé depuis la dernière évaluation), élargissant ainsi son expertise et démontrant un fort pouvoir d'attraction auprès des jeunes chercheurs. Cet accroissement rapide s'explique également par un renouvellement important du corps professoral de la FSÉ après une période d'absence d'embauche d'une décennie. Cette croissance a cependant des répercussions sur l'efficacité du centre, une situation qui devrait normalement être temporaire.

Sur le plan de la viabilité, l'avenir du Centre est assuré par le nombre de ses membres réguliers. Toutefois, en termes de financement, bien que son budget ait doublé depuis la dernière évaluation, la performance évaluée en normalisant les montants obtenus par chercheur par année situe le Centre à la moitié de la moyenne observée pour le secteur des sciences humaines à l'UL. Cinq membres réguliers, dont un recruté en 2015, n'ont actuellement pas de subvention et plusieurs membres ont une charge administrative importante. Pour ces derniers et si la situation le

justifie, la Commission suggère à la direction du Centre de considérer la possibilité de créer une catégorie particulière de membres qui permettrait à certains de conserver leur rôle de mentor sans devoir les comptabiliser au dénominateur servant à mesurer son efficacité. Il serait par ailleurs opportun de revoir, dans les statuts du CRIRES, les critères de sélection des membres réguliers puisqu'il y est seulement indiqué qu'ils doivent « poursuivre des projets s'inscrivant dans le programme scientifique du Centre et se conformer aux règles d'adhésion déterminées par le Comité d'orientation scientifique », règles qui ne sont pas précisées par ailleurs.

Sur le plan de l'efficacité, la productivité du Centre en termes de publications est globalement dans la moyenne des autres centres reconnus de son secteur à l'UL et sa vie scientifique interne est manifestement active. La Commission suggère d'ailleurs à ce sujet que la direction du Centre comptabilise systématiquement les publications que ses étudiants réalisent en tant qu'auteur unique dans l'ensemble des publications du CRIRES. En termes de formation, il y a eu une réduction de 40 % du nombre de diplômés au doctorat par membre par année et une diminution de plus de 50 % à la maîtrise. Ces indicateurs, qui étaient particulièrement élevés lors de l'évaluation précédente, demeurent toutefois proches des moyennes sectorielles. La Commission invite la direction du Centre à y être attentive, même si cette baisse peut s'expliquer par l'accroissement rapide du nombre de membres. Elle souligne d'autre part l'excellente performance du Centre quant à la durée des études, un commentaire qui se fait rare depuis quelques années.

La Commission demande à la direction du Centre de réfléchir aux causes de la réduction du pourcentage d'étudiants boursiers (qui est passé de 18 % en 2006, à 11 % en 2011, puis à 9 % en 2015) et à prendre des mesures pour inverser cette tendance.

Les indicateurs de cohésion du CRIRES, soit le pourcentage de subventions obtenues conjointement par les membres réguliers et les copublications sont en croissance. De plus en plus de projets émanent d'une collaboration entre membres réguliers. La codirection formelle d'étudiants n'est cependant pas très répandue au CRIRES (3 % des étudiants sont déclarés codirigés entre 2010 et 2013), mais nombreux sont les comités de thèse sur lesquels plusieurs membres réguliers du CRIRES siègent. Les chercheurs du Centre démontrent un sentiment d'appartenance au CRIRES, mais cela ne semble pas être le cas de tous les étudiants. Le fait que beaucoup d'étudiants ont un travail en plus de leurs études et que tous les étudiants n'ont pas accès à un bureau à cause d'un manque chronique de locaux peuvent en être la cause. Même si

l'animation interne du CRIRES au bénéfice des étudiants semble bien active, la Commission invite les membres du Centre à réfléchir aux mesures qui pourraient être prises afin de renforcer le sentiment d'appartenance des étudiants.

Pour finir, le CRIRES a comme principe directeur de rassembler les chercheurs sur la persévérance et la réussite scolaires et partage, de ce fait, certains objectifs avec d'autres centres de recherche reconnus à l'UL comme le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) et le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP). Les champs de recherche de ces centres sont a priori différents, mais leurs programmations scientifiques présentent des zones de recoupement, comme les pratiques, les programmes et les politiques éducatives, la pédagogie ou les problèmes de comportement. La Commission comprend que les approches méthodologiques peuvent être relativement exclusives, plus globale dans un cas et plus analytique et divisée dans l'autre, l'objet de recherche du CRIRES n'étant pas l'individu, mais plutôt les systèmes complexes au sein desquels ils évoluent. Elle souhaite toutefois que la direction du Centre réfléchisse à ce qui pourrait être mis en œuvre afin de créer davantage de synergie et d'effet structurant sur le plan institutionnel. De plus, sa collaboration avec le Centre jeunesse de Québec-Institut universitaire (CJQ-IU), via le Centre d'expertise sur le bien-être et développement des enfants, rejoint des préoccupations du Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR). L'exploration de l'influence d'un programme d'éducation musicale sur le développement des compétences sociales, des habiletés d'éveil à l'écrit et en mathématiques à la maternelle effectuée par des chercheurs de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) pourrait également conduire à de nouvelles collaborations. La Commission apprécie l'ouverture dont le CRIRES a fait preuve par l'établissement récent d'un partenariat avec le Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS), mais elle encourage ses membres à explorer les possibilités de maillage avec d'autres centres de recherche reconnus de l'UL.

## **Recommandations de la Commission**

En conclusion de la présente évaluation, LA COMMISSION DE LA RECHERCHE RECOMMANDE QUE :

- le Conseil universitaire renouvelle le statut de centre reconnu au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire - CRIRES;
- la prochaine évaluation du Centre ait lieu dans 5 ans.

Pour la Commission,



Pascal Daleau, président

Le 10 juin 2015

**INFORMATIONS FACTUELLES SUR LE CENTRE OU LA COMPOSANTE LAVALLOISE DU CENTRE  
(CRILES)**

**A - INFORMATIONS RELATIVES AUX MEMBRES RÉGULIERS LAVALLOIS**

		Ann. complète	Ann. complète	Ann. complète	Année en cours <sup>2</sup>
		2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
1	Nb de membres réguliers	21	21	25	26
2	Nb de membres associés	8	7	7	7
3	Nb de stagiaires postdoctoraux	1			1
4	Nb d'étudiants inscrits actuellement à la maîtrise <sup>1</sup>	avec mémoire : 55		avec essai : 42	
5	Nb d'étudiants inscrits actuellement au doctorat <sup>1</sup>	passage direct : 2		suivant une maîtrise : 79	
6	Nb de diplômés à la maîtrise (avec mémoire) <sup>1</sup>	11	10	8	6
7	Nb de diplômés à la maîtrise (avec essai) <sup>1</sup>	7	5	9	5
8	Nb de diplômés au doctorat (suivant une maîtrise) <sup>1</sup>	6	4	4	4
	Nb de diplômés au doctorat (passage direct) <sup>1</sup>	0	0	0	0
10	% d'étudiants boursiers (inscrits et diplômés) <sup>3</sup>	9 %			
11	Durée moyenne des études à la maîtrise (en nb de mois) <sup>3</sup>	Avec essai : 21 mois; avec mémoire : 24,25 mois			
12	Durée moyenne des études au doctorat (en nb de mois) <sup>3</sup>	64 mois			
13	Nb de RAC	34	31	64	70
14	Nb de RTR (dans revues professionnelles)	16	9	1	17
15	Nb de CRAC	15	4	14	21
16	Nb de COC ou ROC	30	16	19	21
17	Nb de VOL	6	3	3	5
18	Nb de CRÉ	0	0	0	0
19	Nb de communications scientifiques	91	86	97	67
20	% de RAC et de RTR cosignés avec des étudiants de l'UL <sup>3</sup>	34 %			
21	% de COM présentées en collaboration avec des étudiants de l'UL <sup>3</sup>	37 %			
22	% de RAC et de RTR cosignés par des membres réguliers de l'UL <sup>3</sup>	17 %			
23	% de codirections avec des membres réguliers de l'UL (étudiants inscrits et diplômés) <sup>3</sup>	2 %			
24	% du montant des subventions obtenues conjointement par des membres réguliers de l'UL <sup>3</sup>	27 %			
25	Soutien institutionnel \$	129 159,68 \$	103 895,90 \$	92 227,67 \$	97 224 \$
26	Subventions de recherche (excluant les subventions de partenariat) <sup>4</sup>	954 765 \$	840 655,51 \$	1 117,538,77 \$	
27	Subventions de partenariat <sup>4</sup>	20 000 \$	0	0	0
28	Subvention pour les infrastructures (de type FCI)	0	0	0	0
29	Contrats \$	256 156 \$	300 014,35 \$	231 679,43 \$	109 073,33 \$
30	Nb de brevets	0	0	0	0
31	Nb d'interventions de vulgarisation	multiples	multiples	multiples	multiples

<sup>1</sup> Dirigés ou codirigés par les membres réguliers lavallois

<sup>2</sup> Les données de l'année en cours sont incomplètes

<sup>3</sup> Au cours des trois années complètes

<sup>4</sup> Voir le glossaire du VRRRC pour les définitions des types de financement

RAC : Article dans une revue de recherche; RTR : Article dans une revue de transfert; CRAC : Compte rendu de conférence avec comité de lecture; ROC : Responsabilité scientifique de la publication d'un ouvrage collectif; COC : Contribution à un ouvrage collectif (chapitre); VOL : Volume; CRÉ : Œuvre d'art de toute nature, production d'enregistrements audiovisuels, multimédia, etc.; COM : Toute présentation de résultats de recherche à un congrès, colloque, etc. ayant donné lieu ou non à un écrit.

## VOIR LES NOTES EXPLICATIVES CI-JOINTES

### B - COLLABORATION AVEC DES MEMBRES RÉGULIERS NON LAVALLOIS DU CENTRE\*

32	Nb annuel moyen de membres réguliers non lavallois	16
33	% de RAC et de RTR (lignes 13 et 14) cosignés avec ces personnes**	10 %
34	% de codirections (lignes 4,5,6,7,8,9) avec ces personnes**	0 %
35	% du montant des subv. (lignes 26 et 27) obtenues conjointement avec ces personnes**	15 %

\* Incluant les membres réguliers des autres composantes universitaires dans les cas des centres interuniversitaires

\*\* Pour les trois années complètes

### C – LISTE DES MEMBRES LAVALLOIS RÉGULIERS ACTUELS

Nom, statut et unité de rattachement		
Anne, Abdoulaye	Adjoint, FSE-FPE	
Bader, Barbara	Agrégée, FSE-ÉEA	
Barma, Sylvie	Agrégée, FSE-ÉEA	
Beaumont, Claire	Titulaire, FSE-ÉEA	
Bernard, Marie-Claude	Adjointe, FSE-ÉEA	
Bouchard, Caroline	Agrégée, FSE-ÉEA	
Corriveau, Claudia	Adjointe, FSE-ÉEA	
DeBlois, Lucie	Titulaire, FSE-ÉEA	
Desgagné, Serge	Titulaire, FSE-ÉEA	
Gervais, Fernand	Agrégé, FSE-ÉEA	
Hamel, Christine	Adjointe, FSE-ÉEA	
Julien-Gauthier, Francine	Agrégée, FSE-FPE	
Laferrière, Thérèse	Titulaire, FSE-ÉEA	
Lapointe, Claire	Titulaire, FSE-FPE	
Legendre, Marie-Françoise	Titulaire, FSE-ÉEA	
Makdissi, Hélène	Titulaire, FSE-ÉEA	
Manningham, Suzanne	Agrégée, FSE-FPE	
Oliveira, Izabella	Agrégée, FSE-ÉEA	
Pouliot, Chantal	Agrégée, FSE-ÉEA	
Power, Thomas Michael	Agrégé, FSE-ÉEA,	
Richard, Vincent	Adjoint, FSE-ÉEA	
Romero, Margarida	Adjointe, FSE-ÉEA	
Savard, Denis	Agrégé, FSE-FPE	
Sirois, Pauline	Titulaire, FSE-ÉEA	
Tremblay, Philippe	Agrégé, FSE-ÉEA	
Viau-Guay, Anabelle	Agrégée, FSE-ÉEA	